

Zeitschrift: Bulletin du Glossaire des patois de la Suisse romande
Herausgeber: Glossaire des patois de la Suisse romande
Band: 5 (1906)
Heft: 2-3

Artikel: Fragment d'un glossaire de l'Ajoie : (Jura bernois)
Autor: Fridelance, F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-238331>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FRAGMENT

D'UN GLOSSAIRE DE L'AJOIE

(JURA BERNOIS)



[La rédaction du *Glossaire des Patois romands* a eu la bonne fortune de trouver en M. Fridelance, professeur à Porrentruy, un collaborateur des plus compétents, qui s'occupe depuis plusieurs années à recueillir le vocabulaire complet du patois de l'Ajoie. Ce travail de premier ordre sera bientôt achevé, et nous en reproduisons ci-dessous le début, à titre de spécimen et de modèle à suivre par nos correspondants. Le patois plus spécialement représenté est celui de Charmoille.]

ā, s. m. Voyelle et première lettre de l'alphabet. *nə sèvoè ni a ni b* : ne savoir ni *a*, ni *b*, être complètement ignorant, illettré.

ā, forme de l'article combiné avec à ou en. *ā tyætchi* : au jardin. *ā bontan* : au printemps. *ā fūə!* au feu. *ā lon* : à côté (de). cf. *an*, *é*.

ā, s. m. Ail. *in-n ā, dèz ā* : un ail, des aulx. *in-n' kòf d'ā* : une gousse d'ail. *in-n' yan-n' d'ā* : une glane, une chaîne d'aulx. *tə pu léz ā* : tu pues l'ail.

ā, āt', ou avec aspiration *hā, hāt'*, adj. Haut, élevé. *stə pou'tch n'a p' prou āt'* : cette porte n'est pas assez haute. *s'a tro ā, i n' sərō èpondr'* : c'est trop haut, je ne saurais atteindre. *mon pin n'a dyèr veni ā* : mon pain n'a guère levé (*litt.* n'est guère venu haut). *an-n n on dj' vu dè chi hā k lu* : on en a déjà vu d'aussi haut placés que lui. || Adv. *è n' fā p' tyudī patè pu hā k lò tyu* : il ne faut pas vouloir péter plus haut que le c., c'est-à-dire vivre au delà de ses moyens. || S. m. Partie supérieure, haut, sommet. *èl è nadji ch' lé hā* :

il a neigé sur les hauteurs. *lò hā d Mont'bræ* : le haut, le point culminant de Montbreux. *è fā brègè lò hā è pə dmore din l bé* : il faut vanter le haut (la montagne, et demeurer dans le bas (la vallée, la plaine). *si tchinbon san lo hā d lè tyæch'* : ce jambon sent le « haut de la cuisse » (le faisandé).

abèdj, s. m. Chanson d'amour qui se chantait le soir. Les *abèdj* ont disparu du Jura, mais se chantent encore dans les villages du Doubs. *tyin lé bou^ab in tiri^a ā sor, è vin tchintè lèx abèdj è pə dinsi^a pè lé mājon* : quand les conscrits ont tiré au sort, ils vont chanter les *abèdj* et danser de maison en maison.

ābēn', s. f. Aubaine.

ābésē, s. m. Alphabet, abécédaire. *kél èn! è n sè pi^a p'ankò l'ābésē* : quel âne ! il ne sait pas même encore l'alphabet. *èpar l'ābésē* : apprendre l'abc. C'était autrefois un petit livret dont la première page présentait l'image de saint Nicolas bénissant les petits enfants dans le saloir de la légende. *èl é to dévou^arè son-n ābésē* : il a tout déchiré son abécédaire. On collait aussi le tableau des lettres sur une « palette. » Cf. *palat'*.

ābi, s. m. Ne s'emploie qu'avec l'adjectif « libre, » dans la locution *èvoè son libr ābi* : avoir son libre arbitre, sa liberté d'action, de décision.

ābil, adj. Habile, expéditif. *è n'a dyèr ābil* : il est peu habile, il a peu de savoir-faire. *voʒ ét' ābil* : vous êtes expéditif, vous avez vite eu fait. || Prompt, agile. *è n fà p' prou ābil* : il ne fut pas assez leste, assez agile.

āblātr', s. m. Arbalète. *tiri^a an l'āblātr* : tirer à l'arbalète. || Fig. Malotru, escogriffe. *tyu ā si pə-l-āblātr ?* quel est ce vilain merle, ce malotru ?

ablétrī^a, s. m. Arbalétrier. || Sagittaire, signe du zodiaque.

ābnèt', s. f. Mot vieilli pour *ābni^a*, eau bénite, *pār d l'ābnèt* :

prendre de l'eau bénite avec les doigts dans le petit bénitier suspendu dans la chambre et se signer. *ābnèt', i t pran, | d trā tchōz mē dēfan : | d l'in-n'mi, d lē serpan, | d mētchin-n djan | d mæri de mou' sōbit'man* : Eau bénite, je te prends, De trois choses me défends : De l'ennemi (du démon), du serpent, De méchantes gens, De mourir de mort subite(ment). Prière en prenant de l'eau bénite le matin en se levant. Cf. *ābni'*.

ābnētir, s. m. Grand bénitier fixe d'église. || Nom du cardère (*Dipsacus sylvestris*), dont les feuilles forment bénitier autour de la tige et recueillent l'eau de pluie. Cette eau passe pour rendre beau qui s'en lave la figure et rajeunir les vieux.

abnētir, s. f. Bénitier, petit bénitier domestique. *è y è bīn in-n abnētir an yōt poèy', min èll ā tol' satch, è n'y è ran d'din* : il y a bien un petit bénitier dans leur chambre, mais il est complètement à sec, il n'y a rien dedans. Quand il commence à grêler, on met quelques grêlons dans le bénitier pour arrêter la grêle. Cf. *tchādrat'*.

ābni', s. f. Eau bénite. *par d l'ābni'* : prendre de l'eau bénite (pour se signer). *fri* ou *tchinpè l'ābni'* : asperger d'eau bénite avec le goupillon ou un rameau de buis. A l'office du samedi saint, le prêtre prépare une cuve d'eau bénite et chacun en emporte une provision. On en asperge les vergers, car on lui attribue la vertu de détruire la vermine. Certaines paysannes ne laissent pas sortir de leur maison une goutte de lait sans y avoir jeté un peu d'eau bénite, afin de prévenir les maléfices. || Par plaisanterie, eau-de-vie. *vīn pār l'ābni'* : viens boire la « goutte ». *alè an l'ābni'* : aller chercher de l'eau-de-vie (avec une bouteille cachée sous la blouse). Cf. la variante *ābnèt'*.

abramēl (variante *abarmēl*), s. m. Gruau d'avoine ; gruaugris dont on fait de la soupe.

abr^ssak, s. m. Havresac. || S'emploie aussi comme terme injurieux. *bògr dā véy' abr^ssak* : b.... de vieux havresac. Cf. *sè*.

absīnt', s. f. Absinthe, plante et liqueur. *d l'absīnt' dā tyætchi* : de l'absinthe de jardin, absinthe cultivée. *pār in-n absīnt'* : prendre une absinthe. *boèyou d'absīnt'* : buveur d'absinthe.

ādj, s. m. Auge. *in-n ādj ē pou^s* : une auge à porcs. Loc. *chi bēt' k'in pou^s k pich' din son-n ādj* : aussi bête qu'un porc qui pisse dans son auge. || Bassin de fontaine. *l'ādj di bānē* : l'auge, le bassin de la fontaine. *èbræpè an l'ādj* : abreuver (le bétail) au bassin de la fontaine. Cf. *nō*. || Sorte de coffre à graine, à fruits séchés, à outils, etc. Cf. *èrtch'*.

ādjā, s. m. Dimin. d'*ādj*, petite auge, auget. *st ojé n é pu ran din son-n ādjā* : cet oiseau (en cage) n'a plus rien dans son auget. || Auget tenant autrefois lieu d'assiette ; encore employé par plaisanterie dans quelques expressions, p. ex. *tan ton-n ādjā* : tends ton auget (assiette), dira celui qui sert la soupe. || Aube à auget. Cf. *kòpā*.

adjdæ, adv. Aujourd'hui. *ā djò d adjdæ* : au jour d'aujourd'hui. *adjdæ dīnch'*, *dāmin atrāman* : aujourd'hui d'une manière, demain d'une autre. Loc. *an n'ā p' dāx adjdæ* : on n'est pas d'aujourd'hui, c.-à-d. on sait ce qu'est la vie.

ādji (3^e pers. *èl ādjā*), v. Agir. *è n é p' bīn ādji* : il n'a pas bien agi. *s n ā p' dīnch' k'an-n ādjā* : ce n'est pas ainsi qu'on agit. *s n ā p' ādji* : ce n'est pas agir (c'est mal agir). Réfl. S'agir. *tyin è s'adjiré* : quand il s'agira. *s'è s'adjéchè* : s'il s'agissait. *tyin èl é s'ādji* : quand il s'est agi (*litt.* quand il a s'agi). Cf. l'autre forme : *èdji*.

ādyans', s. f. Audience. *bèyi^s ādyans'* : donner audience. *alè èx ādyans'* : aller à l'audience, devant le tribunal.

afin, s. m. Enfant, *s'a in sò-l-afin* : c'est un enfant pénible,

indocile, turbulent. Cf. *léd'*. *pà-l-afin* : laideron, sacripant. *vè t an*, *pà-l-afin* : va-t'en drôle, garnement ! Prov. *pté-l-afin*, *ptét' krou*, *gró-l-afin*, *grós' krou* : petit enfant, petit tourment (croix), grand enfant, grand tourment. *rvani an-n afin* : tomber en enfance, radoter. *si pou^r afin* ! ce malheureux ! Se dit aussi des grandes personnes. *èlèrm*, *afin* ! alarme, enfants ! Exclamation exprimant l'étonnement, la surprise. *è bîn* ! *t'è in bél-afin* ! eh bien ! te voilà beau ! te voilà propre, bien arrangé ! *voz ét' bîn afin* : vous êtes bien simple, bien naïf. *ā non di pēr*, *è d lè mēr*, *è dēz afin*, *s'ā moè l pu vey è l pu mētchin* : au nom du père, et de la mère, et des enfants, c'est moi le plus âgé et le plus méchant. Parodie du signe de la croix. || S. m. pl. *lēz afin* : les Gémeaux, signe du zodiaque. *è n fā ni vannyi² ni pyintè lè tyèbou ēz afin* : *è bèy'rīn in gró monsé dā ptét tēt* : il ne faut ni semer ni planter les choux aux Gémeaux : ils donneraient une quantité (litt. un gros monceau) de petites têtes (au lieu d'une seule grande).

afna, s. m. Dimin. de *afin*, petit enfant. *si pou^r afna* ! ce pauvre petit enfant ! *èl ā chi afna* : il est si enfantin, si jeunet, si naïf.

afinstè, s. f. Enfance. || Candeur, naïveté. || Infantillage.

ākīn, *ākin-n*, adj. et pron. Aucun, aucune. On emploie plus souvent *pi² p' in*, *pi² p' in-n'*. *è n'y è fè ākīn mā* (mieux *è n'y è pi² p' fè in mā*) : il ne lui a fait aucun mal.

āl, s. f. Aile. *ævi² lēz āl* : ouvrir, éployer les ailes. *béchi²*, *pandr lēz āl* : baisser, laisser pendre les ailes ; fig. être abattu, déconfit. || *lēz āl d'in tchèpè* : les bords d'un chapeau. || *lēz āl d'in djipon* : les basques ou pans de l'ancien habit.

F. FRIDELANCE.

